



On voit fort bien que, si la terre s'était déplacée de E en O tandis que le soleil, allant dans le même temps de S en X, l'avait entraînée de la même quantité d'ouest en est, elle ne se serait pratiquement pas déplacée quoique ayant tourné autour du soleil. Puisque, dans les six mois suivants, où l'on aurait dû trouver un déplacement double de la terre si les deux

alors astres avaient marché dans la même direction, on ne constatait pas plus de déplacement que dans les six mois précédents, il y avait une conclusion à tirer à côté de laquelle on a passé sans la voir, c'est que le soleil, au lieu de continuer sa route vers l'est, était revenu, à partir de X, vers l'ouest dans le sens opposé à la marche de la terre pendant la seconde période, c'est-à-dire qu'il avait finalement tourné autour de la terre pendant que la terre tournait autour de lui, ce qui rendait la terre pratiquement immobile, le déplacement du soleil l'emportant sur celui de son satellite. Nous ne pourrions mieux vulgariser cette idée que sous la forme de la roue à chiens que nous avons figurée en tête de ce volume. Lorsque l'usage de l'électricité avec ses moteurs n'était pas encore répandu dans les fermes, les agriculteurs des Flandres avaient trouvé un moyen ingénieux pour battre le beurre sans se fatiguer ; ils faisaient tourner le tonneau de barattage à l'aide d'une grande